

Entre 1980 et 1993, le commerce intrarégional s'est accru en termes absolus et relatifs. À l'exception toutefois du commerce entre la Chine et Hong Kong, l'accroissement des échanges bilatéraux entre les pays membres n'était que modeste comparativement au commerce avec d'autres marchés. Exception faite du commerce d'entrepôt, l'accroissement relativement modeste du commerce intrarégional qui est observé n'appuie pas la thèse voulant que l'intégration économique progresse très rapidement en Asie du Nord.

Les apports intrarégionaux d'investissements étrangers directs (IED) se sont sensiblement accrus dans les dix dernières années, alors que plusieurs sociétés de Hong Kong, de Taïwan, de la Corée et du Japon déménageaient leurs opérations à forte intensité de main-d'oeuvre en Chine, où les coûts sont moins élevés. Mais rien n'indique que l'investissement intrarégional tend à composer une plus large part des investissements à l'étranger réalisés par les économies de l'Asie du Nord.

On peut en conclure que l'interdépendance des économies de la région s'intensifiera, que le Japon continuera à jouer un rôle important dans l'activité commerciale de la région, que la Chine compte pour une bonne part du potentiel d'expansion des marchés régionaux et que les États-Unis resteront le marché le plus important pour les biens de l'Asie du Nord. Le rôle du Japon en Asie du Nord sera limité par l'hostilité et la méfiance que les autres économies de la région manifestent depuis longtemps à son égard, et par l'importance économique croissante de la Chine continentale. Le rôle du Japon pourrait aussi rester limité si les États-Unis maintenaient ou accroissaient leur engagement et le niveau de leur présence dans la région.

L'intensification de l'interdépendance économique en Asie du Nord se fonde sur les disparités au niveau du développement économique et résulte d'un processus par lequel les économies plus avancées ont déménagé leur production mature dans les pays moins développés de la région. Le Japon et la Corée ont suivi l'exemple de Hong Kong et de Taïwan en tirant avantage des possibilités qui se sont naturellement présentées en Chine en raison du programme de réformes économiques entrepris dans ce pays. Les liens commerciaux et financiers de plus en plus solides qui unissent les économies de l'Asie du Nord pourraient encourager une spécialisation plus poussée, améliorer l'allocation et l'efficacité des ressources et accroître la flexibilité, l'adaptabilité et le dynamisme de toutes les économies de la région.

Mais il semblerait y avoir peu de raison de penser que les économies de l'Asie du Nord ressembleront même de loin à un véritable bloc commercial exclusif dans l'avenir prévisible. On peut attendre des accroissements du commerce entre les économies de la région étant donné les taux de croissance observés dans ces pays, mais les fondements économiques nécessaires à la formation d'un bloc exclusif sont